

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at
the postoffice at New Orleans, La., under
Act of March 3, 1879.

L'Abeille est en vente au kiosque de jour-
naux de "Times Square Building", à New-
York.

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
d'un cent de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 4.50
Trois mois 2.50
Un mois 1.00

Prix de l'abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$4.00
Six mois 2.50
Trois mois 1.50
Un mois75

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$1.00
Six mois60
Trois mois35
Un mois15

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Monsieur Louis A. Frimoin, 3107 rue Chiveland,
une fille.
Monsieur Oscar M. Levy, 2107 rue Gen. Taylor, un
garçon.
Monsieur Adolph E. Mazuretti, 622 rue Venus,
un garçon.
Monsieur Walter Turgeno, 236 rue N. Rampart,
un garçon.
Monsieur Norma Woods, 1719 rue N. Toult, une
fille.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 27 Commencé le 2 janvier 1916.

L'Ami de Claudie

GRAND ROMAN MODERNE
Par
PIERRE BOREL

(Suite.)

Moi, quelle idée!
— Nous ne sommes pas bien folâ-
tres, ni manan ni moi...
— Et puis, vivre comme une recluse,
à ton âge, avec des vieux...
— C'est absurde, ce que tu dis-là.
— Elle en haussant nerveusement les
épaules.
— Ce qui est absurde, c'est la vie
que nous te faisons mener... c'est té-
nébreux avec lequel nous te cham-
brons pour t'empêcher d'être belle-
voisine.

Le Nouveau Feuilleton de
l'Abeille

Le roman "L'Ami de Claudie" fini-
sant aujourd'hui, nous commencerons,
demain, la publication d'un grand
roman Parisien "Les Deux Petites",
oeuvre d'un très grand intérêt d'un des
romanciers les plus éminents de
France, M. Henri Kérouriel. Les phases
sensationnelles et émouvantes de cette
histoire de nos jours se déroulent
tantôt à Paris et tantôt dans des pays
étrangers. C'est un ouvrage remarqua-
ble de style et d'imagination.

Gerard W. Kell, 7 ans, 869 rue Mandeville.
John Laportie, 42 ans, 3067 rue Tchoupitou-
las.
Mlle Albertine Fischer, 58 ans, 2130 rue St.
Ann.
Elizabeth Davis, 42 ans, Allen, Inc.
Myrtle Thomas, 5 semaines, Hôpital de la
Charité.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Michael Zibermann vs. Dr. Geo. F. Roeling,
réclamation, \$1,000; Mlle Ida L. Botsay et al. vs.
Ville de la Nouvelle-Orléans, annulation de
vente de taxes; Prudential Savings and Home-
stead Society, en liquidation, vs. C. E. Suther-
land, saisie immobilière, \$2,000; la même vs. P.
A. Cormeau, saisie immobilière, \$2,800; Junius
Hart Plans House, Ltd., vs. A. S. Rollins, sé-
questre, \$200; Mme H. Bender, épouse de Wm.
Bender, vs. Gustave Bass, séquestre; Wm.
Biery vs. Jno. Walker et al., pour possession
d'une propriété; Tomhey Behr vs. Wm. A.
Risso, réclamation, \$1,635; T. W. Devos et C.
T. Reynolds Co. vs. V. Brevard et al., réclama-
tion, \$153.40; Mme Louise Engelhardt, demande
l'autorisation d'emprunter.

Succèsions.
La succession d'Augustin William Jansen et
Marie Ernestine, Paul, son épouse, a été ou-
verte mardi.
Isabella L. Young et Claire Coleson, de-
mandent l'émancipation.

Décès de Mme Chambers.

Les restes mortels de Mme W. B.
Chambers, sœur de feu sénateur
Donaldson Caffrey, et tante de l'avocat
Don Caffrey, de la Nouvelle-Orléans,
ont été inhumés à Franklinton, La.
Mme Chambers avait passé plus de 25
ans à la Nouvelle-Orléans pendant l'ex-
istence de son mari. Elle laisse un
neveu et une nièce.

Mort du Rev. Trainor.

Le révérend James Trainor, ancien
pasteur de l'église catholique de Frank-
lin, La., est mort à l'Hôtel Dieu, hier
matin. A cause de sa mauvaise santé
il avait été mis en retraite récemment.
Son corps est exposé au No. 8124 rue
Burthe, et ses funérailles auront lieu
jeudi matin, à 10 heures, à l'église Mater
Dolorosa.

Sauvé à temps.

Le capitaine Thomas Badeaux a failli
être noyé lorsqu'un remorqueur
qu'il commandait, appartenant à la
Jahneke Company, a heurté un quai à
l'embouchure du vieux Bassin. Le re-
morqueur évalué à 9,000 dollars, est
partiellement submergé. Le capitaine
s'est sauvé en sautant du bateau sur le
quai.

Une enquête personnelle.

Dans une lettre adressée au maire
Behrman, William L. Bailey, de Rich-
mond, Virginie, demande aux autorités
de la Nouvelle-Orléans, de retrouver sa
nièce, M. Bailey dit que son frère L.
C. Bailey, qui a été tué à Mobile, Ala.,
le 6 janvier, a laissé des lettres qui
constatent que sa fille s'est mariée et
demeure à la Nouvelle-Orléans. Il ne
connaît le nom du mari, et recherche
sa nièce afin le pouvoir régler la suc-
cession du père.

DITES
Et votre fournisseur
saura!
Il vous dira que "J-O" chassera tous
les rats et les souris hors de la maison
et les tuera!
Il vous dira, "J-O" tue les cafards et
les punaises et tous genres d'insectes.
Le modèle depuis plus de 40 ans.
En usage par le gouvernement des États-Unis.

LE PARTI PROGRESSISTE.

Élection des candidats opposés à
ceux de la démocratie régulière.
Les délégués du parti Progressiste, —
les républicains indépendants, —
sont réunis hier matin dans une des
salles de l'hôtel Grunewald et ont choisi
les candidats suivants qui seront op-
posés à ceux du parti démocrate régulier,
à l'élection générale de l'Etat en
avril prochain: Pour gouverneur, John
M. Parker, de la Nouvelle-Orléans; lieuten-
ant-gouverneur, Edwin L. Broussard,
de la Nouvelle Héberie; avocat-général,
E. B. Dubuisson, de St. Landry.

Le Comte de Montjo.

Le comte René de Montjo, lieutenant
colonel de l'armée française, est
descendu à l'Hôtel St. Charles, avec la
comtesse et leurs deux enfants. Le
comte est envoyé par le gouvernement
dans le but d'acheter des chevaux et
des mulets. Après un court séjour à
la Nouvelle-Orléans, le comte se rendra
au Texas. Un des fils du comte, lieu-
tenant d'artillerie, a été tué récemment
dans une bataille en Flandre.

Vois.

On a volé:
A Joseph Levy, un complet de drap
bleu, valant 30 dollars; à Jules Gravel
deux complets d'été, un pardessus,
une paire de souliers le tout évalué
à 51 dollars; à Will Chavoc un parda-
essus noir valant 30 dollars et une va-
lise évaluée à 7 dollars. Ces trois
hommes pensionnent au Central Hotel,
Julia et Carondelet. Un nommé F. H.
Warner a disparu de la maison aussitôt
après le vol; on le suspecte d'être
le coupable, la police est à ses
trousses.

A Henry Williams, couleur, 721 Ste.
Marie, un revolver et différents arti-
cles valant 25 dollars. William est
gardien de nuit pour Marx et Pils, 631
Tchoupitoulas. Alex Mobley, couleur,
3019 Quatrième, l'a assailli et volé.
Mobley a été arrêté et écroué.

LA CRUE DU FLEUVE.

Les eaux sont hautes à la Nou-
velle-Orléans, mais il n'y a
pas de danger.

L'Abeille au quai de la rue Canal a
accusé hier soir le chiffre de 18 pieds.
Donc le niveau des eaux du fleuve
Mississippi à la Nouvelle-Orléans est ex-
actement de 18 pieds au-dessus de
l'étiage. C'est le haut point avertis-
sant de la ligne du danger, quoiqu'il
il n'y ait rien à craindre, même si la crue
atteignait une hauteur de dix-neuf
pieds. Les digues devant la ville sont
en parfait état; les levées en amont et
en aval sont hautes et solides; et même
s'il advenait une crevasse dans les ram-
pages, voisines, notre ville est pro-
tégée de chaque côté et en arrière par
des levées dites "de protection".

Assemblée importante.

L'assemblée annuelle de la Southern
Pine Association, aura lieu à l'Hôtel
Grunewald, le 23 et 24 février. On s'at-
tend à voir 500 commerçants de bois de
construction, prendre part à la ré-
union.

Protection des enfants.

La société protectrice de l'enfance
est décidée à prendre les mesures néces-
saires pour protéger les enfants qui
circulent sur les rues. Plusieurs gar-
çons ont été arrêtés pour s'être ac-
crochés aux camions-autos, en péda-
lant des bicyclettes. Ils auront à com-
paraître devant la cour juvénile.

Arrivée du Proteus.

Le vapeur Proteus, de la ligne South-
ern Pacific, qui a heurté le vapeur
Erabrant, près de New York, dans un
fort brouillard, est arrivé dans notre
port seulement quelques heures en re-
tard. L'avant du Proteus a été quelque
peu avarié.

AU CHAMP DE COURSE.

Résultats de la Journée du 1er
février à la Nouvelle-Orléans.

Les gagnants, Lucky R, Mattie G.,
Lyndora, Herbert Temple, El
Pato, Knaelet.

Malgré le temps exécrable, il y
avait une très belle assemblée du
beau sexe, hier, les dames s'étant
montrées sensibles de l'invitation qui
leur était offerte par la direction de
la Business Men's Racing Association
de consacrer le mardi comme "jour
des dames." Les personnes qui se
sont abstenues de se rendre aux Fair
Grounds ont manqué une des plus
belles fins de course qu'il y ait en-
core eue cette saison. C'était dans la
quatrième course, chacun des cou-
rriers ayant chance égale de gagner
première place, lorsqu'ils n'étaient
qu'à vingt yards du terme de la lutte.

Le résultat des courses fut:
Première course: Lucky R, ter;
Mayme M., 2m; Rose Juliette, 3me.
Deuxième Course: Mattie G., ter;
Prince S., 2m; Narmar, 3me.
Troisième Course: Lyndora, ter;
Irrawaddy, 2me; Investment, 3me.
Quatrième Course: Herbert Temple,
ter; Father Riley, 2me; Hanovia, 3me.
Cinquième Course: El Pato, ter;
Plantagenet, 2me; Leialoha, 3me.
Sixième Course: Knaelet, ter; Mar-
shon, 2me; York Lad, 3me.

ENTREES DE CE JOUR.

Première Course—3 1/2 Furlongs—2 ans—Miss
Represent, 110; Walter Duncan, 111; Gretchen
R., 117; Non-such, 118; Medding Miss, 117;
Nortumbra, 119.
Deuxième Course—5 1/2 Furlongs—3 ans et
au-dessus—Lynn, 101; Asparagus Sam, 101;
Mure's Jet, 101; Little Gink, 102; Lady Powers,
107; Old Jordan, 114; Increase, 101; Elizabeth
Lee, 108; Donny, 108; Bay Blanca, 108; Diadi, 111.
Troisième Course—5 1/2 Furlongs—3 ans et
au-dessus—Serris, 101; Paymaster, 108; Short
Ballou, 108; Royal Tea, 111; Col Cook, 111; An-
cca, 111; Gontewoman, 101; Ingot, 105; B-n's
Brother, 112; Uncle Jimmie, 114; Viley, 111.
Quatrième Course—1 Mile—1 ans et au-des-
sus—Doctor Kendall, 103; Miss Fannie, 108;
Dartmouth, 110; Surpassing, 110; Duke of Dunbar,
112; Raina, 108; Rustling Brass, 110; Business
Agent, 110; Dade, 112.
Cinquième Course—1 Mile et 30 Yards—1 ans
et au-dessus—Trot—101; Periarock, 108; Ser-
vice, 111; Bivir King, 112; Chilton King, 111;
Garf, 111; Mabel Montgomery, 107; W. W. Clark,
108; Dick Deadwood, 111; Pleasureville, 112;
Stanley S., 111.
Sixième Course—1 1/4 Mile—1 ans et au-des-
sus—Blonde, 109; Gerard, 111; Trovita, 111;
Beau Pere, 111; Luke Van Zant, 111; Marshon,
111; Lated G'Kickaby, 111; Yodels, 112.
*Apprenti Jockey.

TUVAUX DE COMMODE.

Première Course—Wedding Miss, Nortumbra,
Gretchen R.
Deuxième Course—Diadi, Asparagus Sam, Old
Jordan.
Troisième Course—Paymaster, Viley, Gontewoman.
Quatrième Course—Serpasrag, Duke, Doctor
Kendall.
Cinquième Course—Bivir King, Chilton King,
Pleasureville.
Sixième Course—Beau Pere, Marshon,
Yodels.

Le feu, hier soir.

Un incendie s'est déclaré hier soir, à
11 h. 30 au second étage de la bâtisse
No. 822 une Puydras, occupée par
Schultz & l'Ilrieh, bijoutiers. Dom-
mages à l'immeuble, \$1,200.

COURSES! COURSES!
FAIR GROUNDS

Messieurs \$2.00 Dames \$1.00
Tous les jours excepté le Dimanche
6 COURSES CHAQUE JOUR 6
Commencant à 2:15
Pas de mineurs admis

COSTUMES DE
RIGUEUR

ET
COMPLETS
TUXEDO
A LOUER.
NOUS AVONS
TOUS
Accessoires
POUR
Costumes de
Rigueur
C. J. Michel Clo. Co.
130 rue St. Charles.

Un musicien suspect est écroué.

La police de la Nouvelle-Orléans a
l'excellente habitude de prendre un
compassion et de donner logement,
c'est à dire du cachot à des gens de la
catégorie de Jose Zatarin, qui jouent
de la mandoline dans les cafés du bas
de la ville comme profession, et qui le
soir rôdent dans les quartiers peu
éclairés. C'est ainsi que la police a
arrêté et écroué un certain mexicain
qui dit se nomme Don Jose Zatarin.
Malgré son joli nom Señor Don Jose
n'a pas satisfait la police, aussi le
nom "caballero" va passer 20 jours
à l'ombre dans la prison de paroisse.
La police déclare que Jose était
dans le temps jadis un associé de
Joseph Monfré, un ancien forçat, et de
Angelo Albane, un type connu de la
police de la ville.

THEATRES
TULANE.

"The Garden of Allah".
La pièce à grands spectacles, "The
Garden of Allah", en quatre actes, tra-
duction du roman de Robert Hichens,
est représentée au théâtre Tulane.
Les tableaux, au nombre de neuf,
sont des merveilles artistiques de
scènes du désert et de ses environs.
Mlle Edith Latimer, M. Lawson
Butt remplissent les principaux rôles.
Autres acteurs de mérite M. Howard
Gould, M. Albert Andrus, Mlle Estelle
Thébaud, M. Léo de Vallefy, M. Wil-
liam Jeffrey.
Il y a plus de cent figurants.
Cette pièce a eu un succès fou à
New York, pendant toute une année,
au Century Théâtre.

ORPHEUM.

Les singes savants compris dans la
troupe dirigée par Maud Rocher ont
acquis une juste célébrité dans le spec-
tacle "A Night in a Monkey Show" et
méritent l'honneur de feu-tête.
A citer, aussi, comme une attraction
spéciale, la célèbre basse William
Pruette dans la comédie "A Holland
Romance", avec le concours de
Charles Orr et sa troupe.
Au programme, Pat Rooney et Ma-
rion Dent, chanteurs et danseurs;
Madge Caldwell dans une excellente
comédie; Nina Payne et Joe Niemeyer,
danseurs; Glen Ellison, chanteur écous-
sais original; Walter Burke et Angie
Weimers, danseurs excentriques; le
cinéma de l'Orpheum; l'orchestre de
concert sous la direction du Prof. E.
E. Tasso.

gosse?.. Que fais-tu de tes yeux
bleus et de tes cheveux blonds?.. Que
fais-tu de ta jeunesse?.. Que fais-tu
de ta beauté?..
— Ne dis donc pas de bêtises...
— Jamais je n'ai dit des choses plus
sérieuses, ma petite Antoinette...
...Que fais-tu de ta beauté qui éclate
comme un bouton de fleur?..
...Tu t'ensevelis dans ce trou de li-
boux où il n'y aura jamais un être vi-
vant pour se douter de ce que tu y
caches... de ce que tu y étais...
— Eh bien donc, fit-elle en riant
d'un rire... qui sonnait un peu ner-
veusement aussi. — Eh bien donc
quand ce ne serait que toi...
— Je ne compte pas, moi... Je ne
compte plus!.. Ce n'est pas pour moi,
hélas, que tu embellis et que tu de-
viens tous les jours plus charmante.
Ma pauvre petite gosse...
— Eh bien, c'est entendu. Pour
personne. Qu'est-ce que ça me fait?
Je te dis que je suis heureuse... très
heureuse...
...Chacun a le droit de fabriquer son
bonheur comme il l'entend, j'espère!..
— Mais, entée, chacun doit se
faire son bonheur comme l'ordonnent
le bon sens... la logique...
— Oh! les grands mots!
— Certainement! la logique de la
jeunesse de la beauté, de tout ce que
tu galvaudes à faire la lessive avec
manon... et à me raconter que tu
trouvais cela parfait.
— Puisque c'est vrai.
— Non, c'est faux. Les belles filles

de vingt ans doivent songer à tout
autre chose.
— Robert, je te prie... ne reviens
plus là-dessus...
— Je serais le dernier des égoïstes...
...Il y a même longtemps... très long-
temps que j'aurais dû aborder cette
conversation avec toi.
— Elle m'assomme.
— Je parlerai quand même.
Et avec une vivacité, une obstina-
tion qui étaient peut-être aussi com-
me un besoin de mettre un obstacle
entre cette enfant et lui.
— Manan n'a dit. Tu as une pe-
tite dot, Antoinette...
— Tant mieux pour moi. Ça me
servira à thésauriser quand je serai
une vieille fille.
— Ce n'est pas à cela que'elle te ser-
vira, ma petite cousine.
— A quoi donc? s'écria-t-elle, pres-
que avec défi... presque avec colère.
— Je vais faire comprendre à ma-
nan qu'elle manque à tous ses de-
voirs — oui, tous — de bonne paren-
te, de brave femme, de tutrice honnête...
en ne se mettant pas résolument en
campagne pour te trouver sans re-
tard.
Il s'arrêta stupéfait.
— Mais... qu'as-tu donc, ma petite
Antoinette?..
Il lui demandait cela, parce qu'il
avait eu, tout à coup, deux larmes im-
pétueuses s'échapper de ses yeux
bleus qui le regardaient maintenant,
pleins de reproches... pleins de dé-
resse...
— Pourquoi tu me regardes ainsi?..

Je te jure que je ne voulais pas... que
c'était bien loin de ma pensée... oh!
oui, bien loin... de te faire la moindre
peine...
...Ah! Dieu, comme je me figurais...
au contraire...
Il s'était spontanément rapproché
de la jeune fille...
D'un mouvement qui n'avait rien
de fraternel, il avait pris dans
ses mains sa tête blonde.
Et moitié désolé, moitié riant:
— Qu'est-ce que c'est que ce cha-
grin... que ces nerfs... que ces pleurs?...
Toinon... aurais-tu un secret...
peut-être une peine?...
— Non!.. Non!.. s'écria-t-elle fié-
vreusement, non, je n'en ai point!
— Alors?
— Alors, fit-elle d'une voix entre-
coupée, pourquoi veux-tu me chas-
ser d'ici?...
— Ça t'ennuie donc bien que je
tienne compagnie à ta mère, à toi?...
— Tu es donc bien las de me voir?...
— Tu seras donc bien content que
je m'en aille?..
— Toi!.. la joie... le rayon... de cette
triste maison...
— Eh bien... pourquoi veux-tu donc
renoncer, à cette joie... à cette petite
joie que je vous apporte?..
— Parce que nous abusons de toi...
— Ce n'est pas vrai!
— Parce que tu as droit, toi aussi,
ma pauvre petite, à épanouir ta vie...
— Je me contenté de vivre auprès
de vous...
— C'est mal, c'est très mal à toi de
vouloir m'en empêcher.

...Tu es méchant... plus méchant que
je n'aurais cru...
Et toujours emprisonnée dans ces
mains quid'un mouvement insensible,
inconscient, caressaient ses cheveux
blonds:
— Qu'est-ce que je demande, moi?...
Qu'on me laisse ici... dans mon
petit coin... Je n'y suis pas bien ga-
nante... Je ne fais pas beaucoup de
bruit...
...Et si j'en fais encore trop... si je
l'ennuie... je tâcherai de passer plus
inaperçue...
— Tu ne le douteras seulement pas
que je suis là...
— Mais tu me réponds des folies!
— Ce qui me fait peur... ce qui me
donne aussi des remords... c'est de
voir que nous le prenons pour nous...
rien que pour nous.
...Nous te volons une richesse... la
plus grande, la plus rare de toutes...
— Nous sommes des êtres abomi-
nables de ne pas te la restituer, pour la
joie de ton cœur!..
— Il n'en aura pas... il n'en aura ja-
mais, de joie, loin de cette vieille mai-
son... loin de vous...
— Ne me chasses pas, Robert, ne me
désolés pas... Ne fais pas mon malheur
en croyant me prouver ton amitié...
— Mais tu veux donc vieillir dans
cette maison de vieux?..
— Qui... je veux!..
Et elle protestait... toute fiévreuse,
mais encore plus sincère:
— D'abord, ce n'est pas vrai!.. Tu
n'es pas vieux, Robert!..

— Ah! ma pauvre mignonne! Il y a
les années qui s'accumulent...
— Tu n'es pas vieux!
— Et puis, il y a celles qui ont
compté double...
— Parce que tu as eu des chagrins,
des déceptions... des désastres...
— D'abord, oui...
...Et puis encore... pour d'autres
choses...
Il eut un profond soupir... Comme
s'il venait de refouler le secret dont il
ne voulait pas... dont il ne voudrait ja-
mais lui faire la confidence.
Elle n'osa pas insister.
Dieu! qu'elle en avait pourtant une
folle envie!..
Mais elle leva sur lui des yeux où il
put lire, comme en un grand livre ou-
vert, tout ce qu'elle avait, dans son
âme, de dévoué, d'ardente affection.
Et souriant faiblement à travers ses
larmes:
— Garde-moi iet, Robert!..
...Dans toutes les maisons, vois-tu,
il y a un besoin d'une ménagère...
...Et quand la manan sera tout à
fait vieille... bien lasse... bien douil-
lette au coin de son feu...
— Tu ne veux donc pas que ce soit
moi, alors, qui fasse la lessive... et les
confitures?...
Il l'écoula, se sentant envahi par
des instincts, des impulsions... qui l'é-
pouvantaient, auxquels il essayait de
résister encore.
Mais il n'avait pas le courage de re-
pousser cette tête blonde où sa main
s'appuyait.
C'était une liéteur pénétrante. C'é-